

Points de passage GSC à SDA le 4 juin 2023

Centre Sportif Sart-Dames-Avelines

Entré en fonction le 9 septembre 2013. Activités sportives, gymnastique, arts martiaux, danses s'installent.

<http://www.villers-sports.be/>

<https://www.villers-la-ville.be/vie-locale/sports/complexe-sportif/>

Sart-Dames-Avelines

Origine du nom proviendrait d'une Dame Aveline , en 1197, de la famille d'Houtain qui en aurait décidé le défrichement.

Un sart (ou essart) est un terrain essarté c'est à dire défriché. Une aveline est une espèce de noisette. Ce serait donc le *sart de la Dame Aveline* sans savoir s'il s'agit d'un prénom ou d'une dame "aux noisettes". Cette dame fait sans doute partie de la famille de Houtain et aurait fait entamer le défrichement mais on n'en trouve pas de trace. Le "s" est d'ajout récent.

À la fin du XVIIIe siècle, le village actuel est né de la fusion de la commune de Sart appartenant à l'abbaye de Villers et de la commune de Thill appartenant à l'abbaye d'Afflighem, qui s'en partageaient les territoires.. C'est le cours d'eau, le 'ri du Pré des Saules', qui délimitait les communes. À cette époque, presque tous les ouvriers de la commune étaient des maçons ou des briquetiers et n'hésitaient pas à exporter leur savoir-faire. Au début du XIXe siècle, on recensait trois brasseries, deux distilleries, trois moulins à huile et deux moulins à eau.

Chapelle St.Roch

Nombreuses dans nos villages, les chapelles sont généralement construites par les villageois en remerciement ou afin de se protéger d'un drame. Cette chapelle a été construite en l'honneur de Sant-Roch. Ce saint est connu pour protéger les hommes contre la peste, une terrible maladie qui fit des millions de morts.

Ferme de Bérines

Nous voulons absolument garder le caractère artisanal et de petite taille de notre production. Nous exploitons à coté de la ferme +/- 3Ha de terre exclusivement réservée aux légumes de saison. Les pommes de terre (+/- 50 ares) sont produites sur une de nos terres agricoles située à proximité mais, rotation oblige, l'emplacement change chaque année.

<https://fermedeberines.com/qui-sommes-nous/>

<https://fermedeberines.com/>

Au fil de LAU

Imposante ferme, transformée en maison d'habitation, et centre de soins du visage « Au fil de Lau ».

<https://www.institutaufildelau.com/>

Stèle du 15 août 1944 et Borne de Ways

Monument armée secrète dédié à Raymond Herbinia & Edouard Cuirsch de Grez-Doiceau.

A la limite de Baisy-Thy et de Sart-Dames-Avelines, la "borne de Ways" a été le théâtre d'une tragédie le 15 août 1944.

Six personnes occupaient un pavillon, dont quatre résistants de l'Armée Secrète de Grez-Doiceau : Edouard Guirsch, Raymond et Albert Herbinia et René Duchesne, accompagnés de deux réfractaires du travail obligatoire en Allemagne, Raymond Libert et un étudiant d'Hoegaarden.

Au cours d'une opération de sabotage la nuit du 16 août, les résistants se heurtent à une patrouille allemande. Albert Herbinia et René Duchesne sont blessés par des éclats de grenade. Leurs blessures réclament des soins sérieux et ils se rendent le 19 août chez le docteur Gogneaux, médecin de l'Armée Secrète. Ce déplacement va leur sauver la vie !

Peu de temps après leur départ, le pavillon est cerné par des soldats allemands et des rexistes. Les Allemands prennent deux ouvriers occupés à la moisson en otage, Emile Beeken et Jules Fergloute. Obligeant les otages à marcher devant eux, les Allemands atteignent facilement le pavillon et capturent les quatre occupants. Raymond Herbinia, 20 ans, et Edouard Guirsch, 47 ans et père de six enfants, sont sauvagement torturés avant d'être abattus d'une balle dans la nuque.

Raymond Herbinia aura ces paroles lourdes de sens avant d'être achevé : "Mourir à 20 ans, c'est terrible, mais c'est pour une bonne cause." Les deux autres occupants seront interrogés sérieusement, Raymond Libert mourra dans un camp de concentration en Allemagne.

https://bel-memorial.org/cities/brabant-wallon/sart-dames-avelines/sart-dames-avelines_mon_Herbinia_Guirsch.htm

<https://www.tracesofwar.com/sights/135117/Memorial-Secret-Army-Baisy-Thy.htm>

Ry du Marais des Chiens et sa petite vallée

Château-ferme de Bois Saint-Jean, grosses bâtisses rénovées

Ancienne propriété de l'ordre de Malte (commanderie de Vaillanpont) un des rares Ordres fondés au Moyen Âge à être encore actif aujourd'hui. C'est aussi le seul Ordre à être à la fois Souverain et Religieux.

C'est une ancienne ferme transformée en château-ferme.

D'après sa propriétaire actuelle (en 2007), la baronne van den Branden née Louise Jourda de Vaux « le domaine appartient aussi à l'abbaye toute proche de Villers-la-Ville »

Plus officiellement, cette propriété de la commanderie templière de Vaillampont au XVe siècle, les ducs de Brabant y percevaient une importante rente annuelle et des montures en temps de guerre. La porte d'entrée proviendrait du château du Lothier, ancien château de Genappe.

Au début du XXI^e siècle, la ferme perd sa vocation agricole et est transformée en habitations. Aujourd'hui elle abrite encore une importante collection lapidaire dont le pilori du village de Ways.

(*Inscription lapidaire*, inscription gravée sur la pierre, le marbre, etc.

Musée lapidaire, consacré à la conservation de sculptures sur pierre et de vestiges monumentaux.)

Chapelle/potale Notre-Dame de Luxembourg

Cette petite chapelle de style Louis XV date de 1765 et fut construite par le seigneur du Bois-Saint-Jean en remerciement de la naissance de sa fille unique. On y faisait autrefois pèlerinage dans l'espoir d'être guéri de la coqueluche.

Panneau

Hell with the dog Beware of the owner

L'enfer avec le chien Méfiez-vous du maître

Mémorial Halifax

On dit que Napoléon Bonaparte se serait arrêté un moment au pied de l'arbre Saint-Anne (le tilleul d'origine n'existe plus), peu avant la Bataille de Waterloo (18 juin 1815).

Le propriétaire du monument est l'Entité de Genappe dont dépend le village de Baisy-Thy.

Le 27 mai 1944, le Halifax LV831 et le Halifax MZ295 quittent la base aérienne de Leeming (GB). Tous deux avaient la même mission, à savoir l'attaque d'une base militaire allemande à Leopoldsburg.

Le 28 mai 1944 à 2h30 le Halifax LV831 (427 Sqn) et le Halifax III MZ295 (429 Sqn) sont entrés en collision et ont explosé et s'écrasent sur Baisy-Thy. Tous les membres d'équipage ont trouvé la mort.

Les membres de l'équipage du LV 831 qui ont péri étaient : P/O Frank Devereaux, P/O Norman Stephenson, F/O Roy Ford, Sgt Basil Roach, P/O John Brown, Sgt Richard Edwards et P/O Kenneth Patience. Sept membres de l'équipage du MZ295 ont également trouvé la mort : P/O Carman Ross, P/O Elmer Bailey, F/O Moses Rabovsky, Sgt Norman Hornby, P/O Bruce Dunlop, P/O Paul Coltman, P/O Lloyd Kirton

Trois aviateurs, tués lors de la collision, reposent toujours dans le cimetière communal de Baisy-Thy, P/O Lloyd Kirton, P/O Frank Devereaux et Sgt Richard Edwards.

<https://www.tracesofwar.com/sights/135116/Memorial-Halifax-LV831-ZL-P-and-Halifax-MZ295-AL-Y-Baisy-Thy.htm>

<https://www.tracesofwar.com/sights/18777/Commonwealth-War-Graves-Baisy-Thy.htm>

<https://halifaxjd371kno.com/index.php/baisy-thy-halifax-iii-lv831-zl-p-427-squadron/>

<https://holyheadstoriesofaport.com/2021/01/14/holyhead-airman-remembered-by-belgium-villagers/>

Promenade Godefroid de Bouillon à Baisy-Thy entité de Genappe

Le nom Baisy-Thy provient des deux hameaux Baisy et Thy, qui formaient deux communes distinctes avant leur réunion le 3 septembre 1810 par un décret impérial.

Parsemés de magnifiques fermes brabançonnaises, le village de Baisy-Thy a une longue et riche histoire. Le nom de Baisy apparaît déjà vers l'an 1000. Il s'agit alors d'un domaine appartenant à la fille du Duc de Lotharingie, mère de Godefroid de Bouillon né, selon certains historiens, à Baisy en 1061. (Boulogne-sur-mer).

Le 16 juin 1815 le territoire sera témoin de l'effroyable bataille au lieu-dit «Les Quatre-bras» entre l'armée de Napoléon et une coalition de Néerlandais, Anglais et Allemands. Elle fut prélude à la Bataille de Waterloo trois jours plus tard.

Aujourd'hui, le village de Baisy-Thy, entouré de champs et forêts, fait le plaisir des amateurs de paysages champêtre.

Église Saint-Hubert

L'église de Baisy-Thy existait déjà en 1096 mais s'appelait alors Notre-Dame.

Au XVIII^e siècle, les églises de la région tombaient en ruines car les décimateurs, percepteurs de la dîme, ne se préoccupaient pas de leur entretien. L'autorité autrichienne exigea une amélioration de la situation des églises, ce qui explique que plusieurs églises du Brabant Wallon ont été reconstruites durant la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

L'église Saint-Hubert actuelle a été construite en style classique en 1763 sur un plan composé d'un chœur, de trois nefs et d'une puissante tour surmontée d'une belle toiture en cloche. Dans le chœur se trouve une stèle élevée dans la seconde moitié du 19^e siècle à la mémoire de Godefroid de Bouillon, prétendument né en 1061 à Baisy-Thy. L'église comporte un beau mobilier en bois polychromé des 17^e et 18^e siècles et abrite quelques œuvres intéressantes parmi lesquelles des fonts baptismaux gothiques du 15^e siècle et quelques belles dalles funéraires. Le sanctuaire conserve également un beau ciboire offert à la paroisse en 1817 par la reine des Pays-Bas venue se recueillir sur les lieux de la bataille des Quatre-Bras du 16 juin 1815, prélude à la bataille de Waterloo.

Les orgues constituent toutefois la pièce maîtresse de l'édifice et comptent parmi les nombreuses pièces sorties de l'atelier des frères Gheude de Nivelles. Construit et livré en 1867, l'instrument comporte un buffet en chêne et une façade de tuyaux recouverts de peinture argentée.

Classement comme monument le 17 mars 1980

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Eglise_Saint-Hubert_de_Baisy-Thy_-_St_%C3%A8le_%C3%A0_Godefroid_de_Bouillon.JPG

<https://qrwallonie.be/QR/Genap004>

Ferme de la Croisette 1737

On ne sait pas précisément dater la construction de cette ferme. En effet la grange daterait du XVII^e siècle alors qu'une date en fer forgé sur la façade du corps de logis indique que des travaux ont eu lieu en 1737.

Aujourd'hui la ferme est composée de trois bâtiments disposés en angle droit et d'une cour pavée comme c'était déjà le cas en 1950.

En 1882, Gustave Boël, acquiert la ferme-château du Chenoy à Court-Saint-Étienne et 950 hectares de terres.

Il développera ses acquisitions dans les communes avoisinantes. Ses descendants développent ces acquisitions jusqu'à atteindre une surface de près de 3 000 hectares. En 1977 ce patrimoine passe du statut de propriété personnelle des membres de la famille à celui de société anonyme sous le nom Domanoy s.a

<http://trailedescisterciens.be/index.php/description-des-parcours-2022>

au 4 chênes Centre des balades de Villers-la-Ville

Borne-potale Marie Médiatrice

À côté de ces potales murales, existent également des « bornes-potales ». Elles se présentent comme des édicules en pierre, en métal ou en béton, qui résultent en général de la superposition d'une base (pied ou socle), sur laquelle se greffe la potale. Elles peuvent être adossées à un mur, y être intégrées ou simplement isolées sur le bord d'une route ou d'un chemin pour protéger les champs et les cultures, ancrer le souvenir d'un événement tragique, ou encore servir d'étape sur le chemin d'une procession. Elles marquent la présence du sacré dans un lieu réputé maléfique, ou tout simplement expriment des vœux de particuliers.

Eglise Notre Dame de la Visitation

Bâtie sur les fondations d'une chapelle romane (existant déjà au XIII^e siècle¹) construite par les Seigneurs de Marbais, l'église conserve une robuste tour romane des XI^e et XII^e siècles. La nef s'est écroulée en 1923 et fut reconstruite en 1925 en style néo-roman. La tourelle fut ajoutée au XX^e siècle.

A voir : deux retables des 15^e et 16^e siècles ; monument funéraire en pierre de François et Hélène de Marbais (1610) ; tympan roman avec agneau pascal sculpté (12^e siècle) ; Christ au tombeau (1607) ; chaire de vérité (16^e siècle) ; confessionnaux Louis XVI ; Vierge des Affligés (1608) ; cuve baptismale (16^e siècle) .

Le Moulin d'Hollers

L'ancien moulin d'Hollers date des 13^e et 14^e siècles pour ses parties les plus anciennes (schiste) et du 18^e -19^e pour les parties plus récentes (brique).

Il relevait des seigneurs d'Hollers, vassaux des ducs de Brabant.
Déjà cité en 1530, il fut acquis par l'abbaye de Villers en 1617. Animé par la Thyle, ce moulin cessa de moudre en 1947.

<https://villers-la-ville.net/2014/06/11/moulin-dhollers/>

La Thyle

<https://www.crdg.eu/component/jdownloads/send/132-feuillets-cours-d-eau/404-thyle>

Le Châtelet (Marbais)

Le château féodale de Villers-La-Ville, appelé « Le châtelet », était le refuge en 1219 du Seigneur de Marbais, et fût un tampon entre Namur et le Brabant, qui étaient tout deux en guerre.

Le Seigneur de Marbais céda une partie de ses terres aux moines venus s'installés à proximité du château, et fondèrent la célèbre abbaye de Villers-la-Ville. Cette cédation de terre permit au Seigneur de Marbais l'absolution totale de l'Eglise. Au centre de la cour se dresse un donjon massif en schiste du XIIe ou XIIIe siècle à trois niveaux. Il appartient, entre autres, à Jean t'Serclaes, Comte de Tilly. Douves et donjons se trouvent encore visibles dans le château.

La chapelle à été restaurée, et le château est actuellement propriété privée.

<https://on6gmt.wordpress.com/2013/05/04/chateau-feodal-le-chatelet/>